

Vendredi 30 octobre à 18h30

Alain Quella-Villéger

présentera la nouvelle édition illustrée de

Mon frère Yves

le roman de Pierre Loti

Chapelle Saint-Eloi

Rosporden

Entrée libre



*les Amis
de la Chapelle
Saint-Eloi*

Masque obligatoire

Alain Quella-Villéger, né à Rochefort (1955), agrégé d'histoire et docteur ès-lettres en histoire contemporaine est spécialiste de la vie et de l'œuvre de Pierre Loti. Coauteur avec Bruno Vercier de *Pierre Loti dessinateur*, il a édité avec celui-ci le journal intime inédit de l'écrivain (Les Indes savantes, 5 vol., 2006-2017), travail couronné par le **prix Émile-Faguet 2018 décerné par l'Académie française**. Son *Pierre Loti. Une vie de roman* (Calmann-Lévy, 2019) a été couronné par le **Grand Prix Jules-Verne** de l'Académie de Bretagne et des Pays de Loire et par le **Prix Brantôme** de la biographie historique. Il est l'auteur de nombreuses autres publications et co-scénariste de films documentaires : *P. Loti, un homme du monde* et *Le Mystère des "Désenchantées"*.

Une nouvelle édition de *Mon frère Yves*, illustrée par Raymond Renefer et commentée par A.Quella-Villéger et Bruno Vercier, en collaboration avec Richard Berrong, Faïch Postic, C. Leonardi-Clot, Gaultier Roux, Gabrielle Thierry, Damien Zanone vient d'être publiée chez « Bleu autour » en octobre 2020.

Bruno Vercier, docteur ès-lettres et universitaire (Sorbonne), a publié plusieurs éditions critiques d'ouvrages de Pierre Loti et Charles-Louis Philippe aux éditions GF-Flammarion et Folio Classique.

Mon frère Yves

Pierre, le prénom adopté par Julien Viaud (1850-1923) pour compléter son nom de plume Loti, a pu être emprunté à l'athlétique matelot Pierre Le Cor, alias Yves Kermadec, son « frère » Yves qui épouse une Rospordinoise, Marie Anne le Doeuff. Le couple construit une maison à Rosporden (Toulven dans le roman) où l'écrivain a sa chambre. Il est le parrain de leur fils Julien.



Loti fait œuvre pionnière d'autofiction avec ce récit (1883) qui annonce *Pêcheur d'Islande* (1886), son autre roman breton. Avant Mac Orlan ou Jean Genet, il apporte sa pierre à la mythologie de la mer et des ports, Brest en tête. L'alcool coule à flots dans ses «histoires de la vie». Tiraillé entre la règle et l'instinct, l'excentrique officier Loti est happé par des matelots qui dansent entre eux «comme des animaux à l'état libre», par Yves qu'il tire de l'ivresse. C'est un roman un peu fou et palpitant, sombre et gai, aux personnages puissants. Sans doute le plus surprenant de son auteur. Il s'achève un soir, dans une atmosphère mélancolique, à la chapelle de Saint-Eloi, associée par Yves à celle de Kergrist en Plouherzel, son village natal. Un Yves assagi semble-t-il. «Les histoires de la vie devraient pouvoir être arrêtées à volonté comme celles des livres. » conclut Pierre Loti.